M. dubut, chir. gagt. maitrise à l'hôtel-dieu 58. ⟶

Ligature de l'epiploon /. exfoliation des os./. 1

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. V. N. 14

Cote cinq pages in 4° / Sureau

L'academie m'a chargé de luy faire le rapport de deux observations présentées par Monsieur Durut l'un des Gagnants maitrise de l'hôtel dieu de paris.

La premiere à pour objet une hernie inguinale du côté droit qu'un homme de 40 ans portoit depuis long tems sans bandage et sans incommodité, quoy qu'elle fut d'un volume considerable. les accidens de l'etranglement etant survenus le 11e novembre 1786 il fut opéré le 12. on trouva une grosse masse d'epiploon tres enflammée, et la moitié du cylindre d'une portion de l'arc du colon assez rouge pincée et un peu adhérante. on incisa l'anneau on détruisit les adherences, on fit rentrer l'intestin, on lia l'epiploon à trois travers de doigts au dessous de l'anneau on en retrancha l'excedent. les accidens urgents cesserent mais le malade s'affoiblissait de plus en plus, et la separation n'etant pas encore etablie le 7e jour, on se crût obligé d'emporter, par le moyen d'une seconde ligature près l'anneau, le reste de l'epiploon. cette nouvelle operation ne changea pas l'état du malade qui mourut deux jours après. –

ARC 40 n° 52

Monsieur Durut l'ouvrit, il dit avoir observé que la portion de l'epiploon qui naît de l'estomac etoit tres saine qu'on ne voyoit presque plus de vestige de celle qui l'attache au colon, que la

portion droite de l'arc de cet intestin, qui avoit
été entrainée vers l'anneau, etoit adherante
a ce meme intestin depuis son commancement jus
-qu'au foye que leurs diametre etoit augmenté
enflammé et gangrené au voisinage de l'anneau;
enfin que la ligature qu'on avait faite de l'epiploon
anticipoit un peu sur cet intestin —

si une hernie formée par une portion de l'arc
du colon est tres rare dans la region ombilicale
a cause des differens visceres aux quels cet intestin
est fixé dans son cours elle l'est encore bien plus
dans la region des aines. cette circonstance pouvoit
rendre cette observation interessante. —

Quant au traitement, il paroit qu'en esperant
des le lendemain que les accidens ont paru, on
aurait pu se dispenser de faire la ligature
de cette grosse masse d'epiploon qui etoit tres
enflammée. n'y avait il pas lieu de craindre
qu'en etranglant cette portion, quoyque ce fut
à trois travers de doigt de l'anneau, l'inflammation
ne fit des progrés dans l'interieur, et ny causa la
gangréne, ou bien que la ligature irritant cette même
membrane n'occasiona des agacements et des convulsions
dans l'estomac et les intestins comme on l'a souvent
observé? la ligature qu'on fit 7 jours aprés, au niveau
de l'anneau de la portion restante de l'epiploon
n'etoit il pas mieux indiqué. il paroit même,
d'apres l'ouverture du cadavre, que dans cette
derniere, on y avoit compris un peu de l'intestin. —

Qu'on lise l'excellent memoire de Monsieur Pipelet,
il est presque démontré que la ligature de l'epiploon
à produit beaucoup d'accidens, et que dans les circon-
-stances les plus favorables, la section devroit toujours
avoir la préférence, parceque, par la ligature
on réunit comme en un point une membrane
qui doit naturellement être etendue et flotante,
cequi forme, après la chute de la ligature, un
corps calleux plus ou moins gros, toujours incommode
et qui souvent, par la suitte, s'abcéde. —

Monsieur Dasbut ne paroit pas non plus approuver
la ligature de l'epiploon puisquil conclut de cet obser-
-vation qu'elle prouve la nécessité de faire rentrer une
portie de ce viscere avant que d'en faire la section.
au surplus il à luy meme jugé de sa valeur en disant
quélle ~~qu'il~~ n'enrichira pas la pratique chirurgicale

La deuxieme observation à pour objet une
dénudation du coronal. —

On confia aux soins de monsieur Dasbut un
homme de 60 ans qui depuis six semaines quil étoit
tombé avoit la partie superieure du coronal
découverte de 4 pouces de diametre. il crut que cette
dénudation etoit entretenue par l'usage des dessicatifs
qu'on avoit employés jusqu'alors. il tenta les médicamens
gras, il recouvrit l'os d'un plumaceau fortement chargé
d'onguent basilicum pendant un mois, cequi, ne luy

[stamp: Académie Nationale de Médecine — Bibliothèque]

réussisant pas, il entra avec la rugine de la substance
de l'os jusqu'à ce qu'il vit sortir de sang. ce moyen eut
quelle qu'apparence de succès. mais le malade étant
tombé dans un état de langueur les bourgeons charnus
qui commençoient à paraître se détruisirent, la plaie
se secha, et il mourut. —

On sçait en general que les moyens qu'on employe
contre la dénudation des os sont differens suivant les
differentes circonstances. monsieur Dussut, d'après
d'excèllens praticiens, à cru devoir tanter les médicamens
gras qui ne luy réussirent pas. n'y avoit il pas même
lieu de craindre de ces médicamens, qu'en ramolissant
la portion altérée, ils ne détruisissent, par cette même
cause, le ressort des parties subjacentes, et environnentes
qui tendent toujours, lorsqu'il n'y à pas de vice interieur
à chasser celles qui ne vivent pas de vie commune avec
elles; ce qui non seulement doit éloigner l'exfoliation,
mais encore peut étendre l'alteration de l'os. —

La rugine dont il se servit ensuite n'eut qu'une
apparence de succès, peut être auroit il mieux
réussi si l'état de langueur ~~~~ dans le quel
étoit le malade ne le luy eût pas enlevé. mais
ne pouvoit on pas obtenir l'exfoliation par des
moyens plus simples; il n'est pas rare de voir
dans des sujets sains, des os dénudés et altérés par
le contact de l'air, s'exfolier insensiblement, et se
recouvrir de bonnes chairs sans d'autres secours que
l'application de charpie sèche longtems continuée.
c'est alors une operation de la nature qu'il faut

attendre, et qu'on est quelque fois obligé de provoquer en touchant l'os avec l'eau mercurielle ou le beurre d'antimoine. —

Quant à cette exudation continuelle de la surface de l'os que monsieur Dussert observa pendant qu'il employa l'onguent basilicum, il n'y a rien d'étonnant. le remède peut l'avoir occasioné. au surplus il n'est pas rare de voir à des personnes qui ont eu quelque portion du crane decouverte et qui ont été mal pansées, cette portion d'os, recouverte d'une croute plus ou moins épaisse, qui tombe et se régénere et qui est formée par une humeur qui exude de toute l'étenduë de l'ulcere, qui s'amasse et s'epaissit. —

Cette observation, qui ne paroit pas interessante, prouve toujours l'empressement que monsieur Dussert a de fournir à l'academie. —

fin

Dumontrand   le 22 janvier 1767

2?